

Sportez- vous mieux !



Cinq fruits,
autant de légumes
et de l'exercice,
parce que vous le valez
certainement,
et qu'il faut manger-bouger
pour **bien se sporter** !

Sportez-vous mieux

pour une vie saine
et équilibrée ;
soyez d'heureux
supporters des sportifs
qui vous stimulent
dans l'effort,
vous entraînent
dans la vénération !

Un sociologue pourrait analyser les populations un soir de match et noter les comportements, sur le terrain, dans les tribunes, devant les écrans et même loin des stades.



Il dirait que l'humain est devenu adepte de l'exercice physique, à fond sa forme, au nom d'une hygiène de vie basique à retrouver ; fitness oblige !

Mais aussi est-il redevenu un adorateur des dieux du stade ; son bréviaire n'est-il pas ce quotidien uniquement consacré aux sports, troisième journal le plus vendu en France.

Le cinéaste Claude Lelouch signale : « La compétition sportive est une parabole qui illustre parfaitement la grande course de la vie. »

La course de la vie

Il y a le **sport pour soi** et le **sport spectacle** mais cette métaphore met en lumière, d'un côté comme de l'autre, les mêmes valeurs, les mêmes attentes et les mêmes espérances.

Il est bon de croire en l'homme quand retentissent les hymnes nationaux.



« **Ta seule limite, c'est toi-même.** »

La main sur la poitrine, les promesses de loyauté et de respect sont dites avec ferveur, telle une prière.

Vers les victoires, les corps sont tendus, les records attendus.

Une devise, un objectif : « Ta seule limite, c'est toi-même ».

Monteront sur les podiums les nouveaux champions, héros d'un jour.



**Aujourd'hui,
une médaille.
Hier,
les « lauriers de César ».**



La femme, l'homme dédiés au sport, se doivent d'être sculptés dans la perfection d'un corps pour relever tous les défis et faire reculer les limites. Ce sont les prototypes parfaits du modèle humain ambitionné, capables de briller de mille feux mais dont la durée demeure éphémère.

Les records exaltants, la beauté canonisée, l'esthétique épurée, l'effort devenu vertu... voilà qui fait ressurgir les plus beaux espoirs.

Il est évident que tout évoque l'espérance inscrite au fond du cœur de chacun : être une idole, ou idolâtrer.



La vraie métamorphose

Hélas ! Quand le match se terminera et que les projecteurs s'éteindront, quand les participants et les spectateurs rentreront chez eux, les éclats de joie se dissiperont dans la déception du monde réel retrouvé.

Ne faut-il pas rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ? demandait Jésus.

Avons-nous eu raison d'espérer, de rêver, de vouloir vivre un meilleur, même éphémère ?

Tout était-il trop beau ?

Dans l'intensité d'un sursis... Juste le temps d'une compétition ?

Oui ! Assurément !

Parce que l'idéal désiré nous parle de nos vraies aspirations, et que ces aspirations peuvent devenir des inspirations.

Les compétitions et les efforts aussi exaltants soient-ils, ne sont pas la réponse complète et durable à nos aspirations. Ils peuvent juste nous encourager à regarder plus haut.

Voilà pourquoi **il convient de ne pas s'arrêter aux épreuves** pour chercher Celui qui donne sens à la vie et qui se laisse trouver.



L'athlète, idolâtré, auréolé, augmenté, exalté, touche les sommets jusqu'à la transfiguration.

Par un jeu d'analogie, se télescope l'image de la transfiguration du Christ.

Si les sportifs cherchent la gloire jusqu'à devenir dieux, le Dieu de la Bible se fait homme pour rencontrer chacun de nous, ici et maintenant. Non pour une exaltation précaire, mais pour une victoire définitive dans la vie, la vie sur la mort.

On touche ici à l'éternité.



Mika Häkkinen, pilote finlandais de Formule 1 a dit : « **Pour faire un bon vainqueur, il faut être un bon perdant !** »

Jésus semble avoir perdu la course dans laquelle il était engagé pour nous tous.

Lui n'est pas monté sur un podium mais sur une croix. Or, ce qui paraît être une défaite est, en réalité, la plus étonnante des victoires. Il a finalement vaincu la mort afin que celui qui croira en lui reçoive la couronne de la vie éternelle.



Nous ne sommes pas que le corps dont nous prenons pourtant tant de soin, et puis qui se dégradera. Nous sommes aussi des êtres spirituels ; notre âme mérite des attentions, voire des exercices, parce qu'ainsi la vie change.

Le défi est « sportif », mais c'est un challenge atteignable. Souvenez-vous : entre possible et impossible, il n'y a juste qu'un état d'esprit.



“Voici mon Fils bien aimé, écoutez-le !”

S'il faut un esprit sain dans un corps sain, il vous faut entendre cette invitation de Dieu, parlant de Jésus : « **Voici mon Fils bien aimé, écoutez-le !** »

Pour cela, nous sommes heureux de vous offrir la plus belle des invitations possibles à écouter puis à rencontrer ce magnifique héros, qui a triomphé de la mort et de la fatalité, pour nous rejoindre si nous l'invitons.

Nous avons préparé un dossier simple et court mais qui met l'accent sur l'essentiel.

Vous le recevrez sans engagement d'aucune sorte et sur simple demande.

Cette proposition n'a aucun caractère commercial : elle aura la suite que **vous** choisirez !

Pour l'obtenir, venez nous rejoindre sur le site :

www.sportezvousmieux.com



*Scannez-moi
et découvrez*

ADRESSE POSTALE : **Trouver l'Espoir**
40 rue du 22 septembre • F-92400 COURBEVOIE